



HOMMAGE Texte et photos : Éric Jansen

# Santo Sospir

## La maison tatouée

Le 11 octobre 1963 s'éteignait Jean Cocteau. Pour ce 50<sup>e</sup> anniversaire, nous avons choisi de vous ouvrir les portes de la maison de son amie Francine Weisweiler, à Saint-Jean-Cap-Ferrat. De 1950 à 1962, il en fut l'invité permanent et son génie a marqué physiquement les lieux : chaque pièce est recouverte de fresques. Aujourd'hui, la fille de Francine, Carole Weisweiler, nous fait découvrir les lieux demeurés intacts. Mieux qu'un musée privé, une œuvre d'art à part entière.



“TOUT A COMMENCÉ PAR L'APOLLON DU SALON. MA mère avait fait la connaissance de Jean Cocteau en septembre 1949, lors du tournage du film adapté de son roman *Les Enfants terribles*. L'interprète principale, Nicole de Rothschild dite Nicole Stéphane, était cousine de mon père, elle habitait le dernier étage de notre hôtel particulier. Un jour, elle a proposé à ma mère de venir sur le tournage et ce fut un coup de foudre d'amitié immédiat entre elle et Jean Cocteau. Après le montage qui fut épuisant, maman l'a invitée à venir se reposer à Santo Sospir, en mai 1950, avec son fils adoptif Edouard Dermit, partenaire de Nicole dans le film.”

Le poète est censé rester une semaine, il passera là six mois à peine entrecoupés d'allers-retours à Paris. Car non seulement

l'affection de Francine et la présence de Doudou lui apportent une sérénité rêvée, mais il tombe également fou amoureux des lieux. “Après quelques jours, Cocteau qui ne supportait pas l'oisiveté demanda à ma mère s'il pouvait dessiner au-dessus de la cheminée une tête d'Apollon. De fil en aiguille, il tatoua tous les murs de la maison.” Achetée à la fin de l'année 1945 par Alec Weisweiler pour son épouse, la villa n'avait pas d'autre prétention qu'être une agréable maison de vacances. Les murs étaient blancs et vides de tableaux. Une aubaine pour Jean Cocteau qui dira pour se justifier: “Le silence de ces murs était terrible.” Sans maquette ni croquis préalable, il se lance à l'assaut, guidé uniquement par son inspiration, un fusain à la main. Autour de la tête d'Apollon, se dressent bientôt deux

pêcheurs de Villefranche rebaptisés *Prêtres du soleil*. Sur le mur de gauche, une femme endormie encadre la porte. Près d'elle trois oursins, un couteau, une fougasse, la mythologie grecque se mêle à la culture locale, la grande idée de Cocteau, qui rend son univers si poétique et ces fresques si touchantes. Le trait est sûr, fin, pur, à peine rehaussé de bleu et de vert anis qu'un

▶ La villa est située sur la côte d'Azur, au pied du phare de Saint-Jean-Cap-Ferrat. Maison de vacances de style provençal, ses murs étaient complètement blancs avant que Jean Cocteau ne les couvre de dessins. Il commença par le salon où trônent aujourd'hui encore une tête d'Apollon et deux pêcheurs de Villefranche.





▲ Encadrée d'une grecque revisitée par Cocteau, la salle à manger avait été entièrement couverte de canisses par Madeleine Castaing. Mais en 1953 le poète en prit également possession grâce à la tapisserie qu'il offrit à Francine Weisweiler. La mosaïque de l'entrée a été faite à la même époque.

▼ À côté du salon se trouve la chambre de la maîtresse de maison, où de part et d'autre des murs, on peut lire : "Surpris par Diane et ses nymphes, Actéon va être changé en cerf." Sur le chevalet, un portrait de Francine peint par Edouard Dermit, souvenir du *Testament d'Orphée*, tourné par Cocteau dans le jardin.



▲▼ Dans la voûte de l'escalier qui descend aux chambres de Carole, Jean Cocteau et Edouard Dermit, veille le Génie du Sommeil. Au pied du lit de Doudou, Narcisse se mire dans l'eau, au pied de celui du poète, un faune offre une fougasse à une licorne et dans sa chambre, Carole peut contempler un beau Dionysos endormi.

ouvrier italien lui prépare en mélangeant des pigments dans du lait cru. L'artiste s'en explique: "Il ne fallait pas habiller les murs, il fallait dessiner sur leur peau, c'est pourquoi j'ai traité les fresques linéairement avec le peu de couleurs qui rehaussent les tatouages: Santo Sospir est une villa tatouée."

Cocteau s'empare du mur et dessine autour de ce qui existe déjà: porte, radiateur, bibliothèque. Au-dessus du bar qui trône au milieu du salon, un pêcheur endormi fait face à une licorne. Une des figures emblématiques du poète que l'on retrouvera ailleurs dans la maison. Mais à l'autre bout de la pièce, Cocteau doit arrêter son geste: la salle à manger est entièrement tapissée de canisses, plafond compris. Une idée de Madeleine Castaing, grande amie de Francine. L'antiquaire et décoratrice de la rue Jacob est alors au sommet de sa notoriété et son style est reconnaissable au premier coup

d'œil. On en devine encore les traces au fil des pièces: meubles en bambou, lampes en opaline, fenêtres peintes en noir, moquette léopard. Cocteau se contente d'une fausse grecque autour de l'encadrement, mais d'une certaine façon aura le dernier mot: en 1953, il offre à Francine une superbe tapisserie représentant Judith et Holopherne, qui trouvera naturellement sa place sur le mur de la salle à manger.

Dans la chambre de la maîtresse de maison, il peut à nouveau laisser son talent s'exprimer. Cette fois, nous sommes en pleine mythologie: "Surpris par Diane et ses nymphes, Actéon va être changé en cerf." La légende est écrite sur les murs. Au-dessus du lit de Francine, un jeune berger assiste à la scène. "Ma mère est morte ici", commente sobrement Carole. C'était en 2003. Depuis, rien n'a bougé. Sur les chevets, la cheminée, le bureau, les bibelots et les photos sont toujours là. Ce qui rend Santo Sospir encore plus émouvant car si l'œuvre de Cocteau y est intacte, son cadre aussi. C'est un merveilleux flash-back dans le temps. Un âge d'or, on le devine, pour Carole qui retrouvait le trio tous les étés car le poète et Doudou devinrent des familiers de Santo Sospir. "Nous formions une famille de cœur." Pour preuve, les mille anecdotes qu'elle raconte au fil de la visite. Elle avait sept ans lorsqu'elle fit la connaissance de Jean Cocteau et vint un jour de sa mort.



De ses souvenirs, elle a fait plusieurs livres\*, qui non seulement sont de précieux témoignages sur l'œuvre du poète, mais illustrent aussi avec tendresse la qualité de l'homme. C'est cet amour absolu pour "Monsieur Cocteau", comme elle l'appelait enfant, qui explique qu'elle ait si fidèlement respecté l'esprit des lieux, allant même jusqu'à l'enrichir d'objets auparavant installés chez sa mère à Paris : ici, des abat-jours recouverts de dessins, un tapis et un vase réalisés par Cocteau, là son buste par Fenosa. Dans la chambre de Carole, dite *L'Initiation des Bacchantes*, l'illusion se poursuit : c'est à peine si elle a osé poser une photo de son fils Arthur et une autre de Jean-Claude Brialy, son grand ami décédé en 2007. Même les deux lits en fer n'ont pas bougé, ils ont juste été réunis, sous les treilles de raisin, face à un beau Dionysos endormi.

La porte à côté est celle de la chambre du poète, baptisée également *Chambre des Sages* ou *des Boucs*. "C'est la plus petite de la maison, mais il s'y sentait bien." Effectivement, il y a juste la place pour deux lits jumeaux en bambou. "Il dormait dans l'un et l'autre était entièrement recouvert de piles de manuscrits et de livres. Il travaillait tout le temps." En face, sur le mur, un chèvre-pied (ou faune) offre une fougasse à une licorne. Une porte s'ouvre sur une salle de bains, qui elle-même communique avec la chambre d'Edouard Dermit, ou *Chambre de la nymphe Écho et de Narcisse*. Le dessin court sur les murs, au-dessus de deux lits niçois. Une bibliothèque est remplie de biographies de peintres. La nouvelle passion de Doudou. "Francine avait transformé une serre en atelier où tous les trois allaient peindre. À côté de Jean Cocteau, on ne pouvait pas rester inactifs." La maison de vacances s'était transformée en lieu de création. En 1959, Cocteau tourna ici quelques scènes du *Testament d'Orphée*. Francine jouait "la Dame qui s'est trompée d'époque". Si seulement nous pouvions revenir à cette époque...

\* Carole Weisweiler est l'auteur de *Je l'appelais Monsieur Cocteau*, *Villa Santo Sospir* et *Jean Cocteau, les murs tatoués*, trois ouvrages parus aux éditions Michel de Maule.  
www.micheldemaule.com



Au-dessus du bar, un pêcheur endormi fait face à une licorne. "Tous les jours, Cocteau nous préparait un cocktail de sa composition, avec du jus de fruit, du gin et un doigt d'Angustura", se souvient Carole...

**VILLA SANTO SOSPIR**  
**SAINT-JEAN-CAP-FERRAT**  
LA VILLA SE VISITE SUR RENDEZ-VOUS  
[WWW.VILLASANTOSOSPIR.FR](http://WWW.VILLASANTOSOSPIR.FR)